

cheux. *Il Garder pour la bonne bouche ou pour faire bonne bouche, Réserver pour la fin ce qu'on croit être le meilleur ou le plus agréable : Je vous GARDE POUR LA BONNE BOUCHE une histoire des plus intéressantes.* (Le Sage.) *Après avoir réservé, comme par instinct, Jean-Jacques POUR LA BONNE BOUCHE, j'allais subir enfin le charme de son raisonnement ému et de sa logique ardente.* (G. Sand.) *Il le lui gardait pour la bonne bouche, Se dit de celui qui, après avoir fait plusieurs mauvais tours à quelqu'un, lui en fait un dernier plus sanglant que les autres.* *Il Faire bonne bouche à quelqu'un, Lui dire des choses agréables, lui faire des cajoleries dans le but de capter sa confiance et de l'amener à commettre une action préjudiciable à ses intérêts : Ne voyez-vous pas qu'il vous FAIT BONNE BOUCHE pour vous tromper ?*

— *Mauvaise bouche, Mauvais goût dans la bouche : L'excès de la boisson donne MAUVAISE BOUCHE.* *Bouche mauvaise, Bouche rendue amère par la bile, ou infectée par l'haleine.* *Fig. Demeurer sur la mauvaise bouche, Rester avec un échec, un affront, une impression finale désagréable : L'empereur d'Autriche, fort embarrassé des avantages que les Turcs avaient remportés, ne voulait point la paix SUR LA MAUVAISE BOUCHE.* (St-Sim.)

— *Cela fait venir l'eau à la bouche, l'eau en vient à la bouche, Se dit d'une chose agréable au goût et dont l'idée seule donne l'envie d'en manger ou d'en boire, quand on en parle ou qu'on en entend parler : Pour la description du dîner, elle est à la portée de tous les bons convives, et l'eau EN EST VENUE À LA BOUCHE DE M. de Grignan* (Mme de Sév.) Cette locution a été évidemment inspirée par le *salivam movere* des Latins ; elle est fondée sur la sensation qu'on éprouve dans les organes dégustateurs, à la vue ou à la pensée d'un mets délicieux. Brillat-Savarin dit à ce sujet : *La bouche alors se mouille, et tout l'appareil papillaire est en titillation depuis la pointe de la langue jusque dans les profondeurs de l'estomac.* *Il Se dit de tout ce qui peut exciter un ardent désir : Ce que vous avez dit sur les avantages de cette entreprise lui a fait venir l'eau à la bouche.*

— *Traiter quelqu'un à bouche que veux-tu, Lui faire faire très-bonne chère : Sancho demanda à l'hôte quel souper il pouvait leur donner. L'hôte répondit qu'ils seraient servis à bouche que veux-tu.* (Damas-Hinard.) *Il Être à bouche que veux-tu, Avoir tout en abondance, tout à souhait : Il Être sur sa bouche, Être gourmand : On passerait pour un homme indiscret et sur sa bouche, si l'on poussait le gaudanapalisme jusqu'à sucrer son eau.* (Th. Gaut.) *Il Être sujet à sa bouche, Se dit dans le même sens.*

Ma compagne de couche
Fut, comme son papa, fort sujette à sa bouche.
SCARRON.

Prendre sur sa bouche, Epargner sur la dépense de sa table : *Il PREND SUR SA BOUCHE les charités qu'il fait.* *Il S'ôter le morceau de la bouche, Se priver de manger, se priver du nécessaire : Il s'ôte les morceaux de la bouche pour faire une petite pension à sa mère.* *L'avare s'ôte les morceaux de la bouche pour amasser un trésor inutile.* *Il Manger de la viande de broc en bouche, La manger aussitôt qu'elle est tirée de la broche.*

Ouvrir la bouche, Parler, prendre la parole : *Il n'ouvre LA BOUCHE que pour médire.* *Je n'osai ouvrir LA BOUCHE. Il n'en a pas ouvert LA BOUCHE.*

Mais d'en ouvrir la bouche, elle n'osa.
LA FONTAINE.

Quand il est là, vous n'ouvrez pas la bouche,
Et vous vous remuez tout autant qu'une bouche.
PONSARD.

Ouvrir la bouche à quelqu'un, Le décider à parler, le faire parler :

On ouvre mal de force une bouche fermée.
V. HUGO.

Ouvrir la bouche aux cardinaux, Donner aux cardinaux la permission de parler dans le consistoire, ce qu'ils ne peuvent faire avant l'accomplissement de certaines cérémonies par lesquelles le pape leur concède cette faculté. *Il Fermer la bouche à quelqu'un, Le faire taire d'autorité, le réduire ou le décider au silence : Cette raison, cet argument lui FERMA LA BOUCHE.* *Vous FERMEREZ LA BOUCHE à tous ceux qui défendront la vérité.* (Pasc.) *Voilà une réponse qui FERME LA BOUCHE.* (Boss.) *Elle avait de quoi FERMER LA BOUCHE aux méditants.* (Hamilt.)

Ah ! l'on s'efforce en vain de me fermer la bouche.
RACINE.

On me ferme la bouche ! on l'excuse, on le plaint !
RACINE.

Approuvez le respect qui me ferme la bouche.
RACINE.

Que ne puis-je fermer la bouche à mes critiques !
BERGHOUS.

Fermer la bouche à un cardinal, Se dit du pape, qui met un doigt sur la bouche des cardinaux nouvellement élus, pour leur indiquer qu'il leur est interdit de prendre la parole dans le consistoire, jusqu'à ce qu'il leur ait ouvert la bouche par une autre cérémonie.

Avoir toujours un mot, une chose à la bouche, Le répéter, en parler continuellement, en fatiguer les gens qui vous écoutent : *C'est un mot qu'il a toujours à LA BOUCHE.* *Ah ! ils n'ont que ce mot à LA BOUCHE : de l'argent.*

(Mol.) *On a sans cesse l'Etat dans LA BOUCHE.* (Mass.) *Ne soyez point de ces discoureurs qui ont à LA BOUCHE de belles maximes, dont ils ne savent pas faire l'application.* (Boss.) *Oui, vous vous en souciez bien de la chose publique, ils n'ont que cela à LA BOUCHE.* (Th. Leclercq.) *Avoir toujours en bouche angles, lignes, fossés.*

— *Avoir la bouche pleine d'une chose, En parler avec enthousiasme ou continuellement.*

— *Aller, passer, voler de bouche en bouche, Se répandre, devenir public, être divulgué ou célébré : Cette nouvelle VA DE BOUCHE EN BOUCHE.* *Son nom volait de bouche en bouche.* *Ce qu'il avait dit à ses amis, PASSANT DE BOUCHE EN BOUCHE, s'accrut rapidement.* (Grimm.) *Tous ces récits, commentés et embellis en PASSANT DE BOUCHE EN BOUCHE...* (Mérimée.)

Ces mots : Guerre aux tyrans, volent de bouche en bouche.
C. DELAVIGNE.

Quand de Sémonville harangua
Le jeune prince dans sa couche :
« Monsieur, votre discours me touche, »
Dit le prince en faisant caca.
Cela passa de bouche en bouche.

Être dans la bouche de tout le monde, Être dans toutes les bouches, Être le sujet de toutes les conversations : *Cette parole, cette nouvelle EST DANS LA BOUCHE DE TOUT LE MONDE, EST DANS TOUTES LES BOUCHES.* *Son nom, sa gloire SONT DANS TOUTES LES BOUCHES.* *Alexandre vit DANS LA BOUCHE DE TOUS les hommes, sans que sa gloire soit effacée ou diminuée depuis tant de siècles.* (Boss.)

Ne pouvoir tirer un mot de la bouche de quelqu'un, Ne pouvoir le faire parler.

Nous n'avons pu tirer un mot de votre bouche.
DESTOUCHES.

Arracher quelque chose de la bouche de quelqu'un, Le forcer ou le décider difficilement à parler, l'engager à dire ce qu'il voudrait taire :

Dire tout ce qui vient à la bouche, Parler sans contrainte, avec franchise et liberté, ou bien étourdiment, sans réflexion. *Il Avoir le cœur sur la bouche, Parler comme on pense ; parler avec franchise :*

Mais moi, qui suis sensible à tout ce qui vous touche,
Qui, mauvais courtois, ai le cœur sur la bouche.
ROTROU.

On dit plus ordinairement : Avoir le cœur sur les lèvres. *Il Dans la bouche de, Selon, d'après les paroles de, au dire de : Le Tartufe, DANS LEUR BOUCHE, est une pièce qui offense la piété.* (Mol.) *Il Être fort en bouche, Parler avec beaucoup de hardiesse et même d'insolence.* *Molière a dit : Être fort en gueule.*

Bouche close, bouche cousue, Locutions elliptiques par lesquelles on avertit qu'il faut garder le secret sur l'affaire dont il s'agit : *Adieu ! bouche cousue, au moins ! Gardez bien le secret, que le mari ne le sache pas.* (Mol.)

Encore un coup, motus,
Bouche cousue ; ouvre les yeux sans plus.
LA FONTAINE.

Prov. *Il dit cela de bouche, mais le cœur n'y touche, Il parle contre sa pensée.* *Il Gouverne la bouche selon ta bourse, Ne fais pour ta table, ni pour quoi que ce soit, plus de dépenses que ta fortune ne t'en permet.* *Il Qui garde sa bouche garde son âme, Expression proverbiale, qui n'est que la traduction de ces paroles de Salomon : Qui custodit os suum custodit animam suam, et qui signifie qu'il faut veiller soigneusement sur ses paroles.* *Il Il arrive beaucoup de choses entre la bouche et le verre, Il ne faut qu'un moment pour faire manquer une affaire par un accident imprévu. C'est un proverbe grec faisant, dit-on, allusion à l'histoire d'Ancoë, roi de Crète, qui, ayant déposé sa coupe pleine pour aller combattre un sanglier qui ravageait sa vigne, fut tué par cet animal.*

Loc. adv. *De bouche, s'expliquer de bouche, De vive voix, par la parole : Les filles, par pudeur, refusent de bouche ce qu'elles voudraient, au fond du cœur, qu'on les forçât de donner.* (Shakspeare.) *C'étaient des satisfactions si sensibles, que je ne te les pourrais dire de bouche.* (Pasc.) *Vous pourriez vous concerter avec lui de bouche.* (J.-J. Rouss.) *Il A pleine bouche, Ouvertement : Jésus-Christ s'est expliqué à PLEINE BOUCHE.* (Boss.) *Saint Clément expliquait à PLEINE BOUCHE leur apathie.* (Boss.) *Ce sens a vieilli et la locution A pleine bouche ne se dit plus guère qu'au propre : Manger à pleine bouche, Il Être à bouche, La bouche de l'un contre celle de l'autre. Se dit de deux personnes qui s'embrassent : Elle arriva juste à point pour voir le capitaine et le roi BOUCHE à BOUCHE, se donnant le baiser d'adieu.* (F. About.) *Il Parler bouche à bouche, Parler à la personne même à qui on veut faire savoir quelque chose.*

Nom que l'on a donné aux orifices par lesquels les racines des plantes aspirent les sucs nécessaires à la nutrition du végétal : *Les végétaux ont leurs BOUCHES ou leurs racines en bas, et leurs parties sexuelles ou fleurs en haut.* (B. de St-P.)

Embouchure d'un fleuve : *LES BOUCHES du Nil.* *LES BOUCHES du Danube, du Gange.* *LES BOUCHES du Rhône.* *Les grands fleuves ont plusieurs BOUCHES, dont les intervalles ne sont remplis que des sables ou du limon qu'ils ont charriés.* (Buff.)

Vers la bouche d'un fleuve ils ont osé paraître.
CORNEILLE.

Jusqu'aux bouches du Tibre un vaisseau m'a conduit,
M.-J. CHÉNIER.

Entrée d'un golfe, d'un détroit : *LA BOUCHE du golfe de Venise.* *LES BOUCHES de Bonifacio.* — Orifice, entrée, ouverture d'un lieu, d'un objet quelconque : *LA BOUCHE d'un four, d'un tuyau, d'un puits.* *La bouche d'un volcan est près du centre du cratère.* (Buff.) *Le journal est comme les petits pâtés : il doit être mangé à la bouche du four.* (E. About.) *Son visage, inépuisable répertoire de masques, faisait des grimaces plus convulsives et plus fantasques que les bouches d'un linge troué dans un grand vent.* (V. Hugo.)

Néod. *Devoir à son seigneur la bouche et les mains, Être tenu de le baiser et de lui présenter les mains.* *Il Homme de bouche et de main, Homme tenu à ces actes de vassalité.*

Anc. prat. *Oùir quelqu'un par sa bouche, L'entendre en personne.*

Artill. *Ouverture antérieure d'une pièce d'artillerie : La bouche d'un canon, d'un mortier, d'un obusier.* *Se jeter devant la bouche des canons.* *Les canons se fondent en situation perpendiculaire, la culasse au fond et la bouche en haut.* (Buff.) *Au printemps, les petits oiseaux viennent faire leurs nids dans la bouche des obstacles.* (V. Hugo.)

Et par cent bouches horribles
L'airain sur ces monts terribles,
Vomit le fer et la mort.
BOILEAU.

Bouches à feu, Nom générique par lequel on désigne les canons, mortiers, obusiers, pierriers, et tous les appareils destinés à lancer de gros projectiles par l'explosion de la poudre. *Il On dit poétiquement dans le même sens : Bouche de cuivre, bouche d'airain : On entrevoit, par les portes entre-bâillées, ces formidables BOUCHES DE CUIVRE qui ruissent dans l'ombre.* (V. Hugo.)

Et le fer et le feu, volant de toutes parts, [parts.
De cent bouches d'airain foudroyaient leurs rem-
VOLTAIRE.

Mar. *Bouche ou bosson, Rondour des bancs et tillacs, et de tout ce qui n'est ni plat ni uni.*

Manég. *Bonne bouche ou belle bouche, Celle qui reçoit du mors une impression modérée.* *Il Bouche sensible ou tendre, Celle qui souffre trop de l'action du mors.* *Il Bouche égarée, Celle qui présente ce défaut porté à l'extrême.* *Il Bouche dure ou forte, Celle qui est peu sensible à l'action du mors.* *Il Bouche fraîche, Celle qui écume lorsque l'animal est bridé.* *Il Bouche à pleine main, Se dit d'un cheval qui a l'appui ferme sans peser, sans battre à la main.* *Il Bouche en action, Se dit d'un cheval qui mène son mors et jette de l'écume.* *Il Assurer la bouche d'un cheval, L'accoutumer à souffrir le mors.* *Il Egarer la bouche d'un cheval, En diminuer la sensibilité, par brutalité ou ignorance.* *Il Être fort en bouche, N'obéir point au mors.* *Il N'avoir pas de bouche, Être peu sensible au mors : Boccadoris était comme un beau cheval qui n'a point de bouche ; son courage le poussait au hasard, et la sagesse ne modérait point sa valeur.* (Fén.)

Const. *Bouche de chaleur, Ouverture pratiquée sur les côtés d'une cheminée ou d'un poêle, au moyen de laquelle la chaleur se communique dans l'appartement.* *Il Bouche d'égout, Orifice d'un égout sur la voie publique, ménagé de façon à recevoir les eaux des ruissaux.*

Techn. *Chauffer à bouche, Faire un feu clair devant la bouche d'un four de boulanger ou de pâtissier, pour chauffer la chapelle.* *Il Tirer à la bouche, Attribuer la braise vers la bouche du four.* *Il Bouche de pain, Croûte de dessus, par opposition à celle de dessous qui s'appelle queue.*

Agric. *Bouche des drains, Point où un tuyau arrive aux canaux de décharge, et qui est construit en briques ou en pierres, préservé par une grille en fer ou en fonte.*

Mus. *Ouverture horizontale du bas d'un tuyau d'orgue.* *Il Jeux à bouche, Jeux d'orgue dont les tuyaux, ouverts par les bouts, sont percés vers le bas d'une ouverture horizontale.*

Géol. *Bouche d'Eole, Ouverture naturelle que l'on rencontre dans certaines montagnes, et par où s'échappent des vents très-froids.*

Physiol. *Bouches veineuses, Orifices que l'on avait d'abord imaginés dans les membranes, pour expliquer les phénomènes de l'endosmose.*

Ichtyol. *Bouche en fûte, Genre de poissons. Syn. de siphonostome.*

Conchyl. *Bouche à droite, Espèce de bulime dont l'orifice se trouve à droite, par exception.* *Il Bouche d'or, bouche d'argent, Nom marchand de deux espèces de sabots.* *Il Bouche de lait, Nom marchand d'un buccin.* *Il Bouche double, Nom marchand d'une toupie.* *Il Bouche jawe, Nom vulgaire d'un buccin.* *Il Bouche noire, Nom vulgaire d'un strombe.* *Il Bouche safranée ou sanglante, Nom marchand d'un bulime.*

Bot. *Bouche de lièvre, Nom vulgaire du mureur cantarelle, champignon comestible.*

Epithètes. *Jolie, petite, mignonne, vermeille, rosée, purpurine, incarnate, fermée, close, demi-close, entr'ouverte, humide, sèche, aride, desséchée, contractée, livide, violacée, sensuelle, lascive, voluptueuse, appétissante, divine, adorable, céleste, riante, souriante,*

agréable, charmante, grande, énorme, profonde, fendue, large, démesurée, gloutonne, avide, vorace, gourmande, délicate, ridée, édentée, démeublée, ravagée. — Fig. Ingénue, naïve, innocente, virginale, timide, sincère, muette, silencieuse, plaintive, éloquente, irritée, harmonieuse, vénérable, servile, méditante, sinistre, menaçante, perfide, infidèle, profane, impie, sacrilège, mensongère, trompeuse, menteuse, indiscrete, coupable, criminelle, infernale, impure, impudique, téméraire, imprudente, insolente, impudente.

Encycl. I. — DE LA BOUCHE EN GÉNÉRAL. Anat. En anatomie, le mot *bouche* désigne tantôt, comme dans le langage vulgaire, l'orifice antérieur du tube digestif chez les animaux de tous ordres, tantôt la cavité qui suit immédiatement cet orifice, c'est-à-dire la première dilatation du tube digestif, dilatation dont l'existence est constante chez les animaux supérieurs. Cette double acception n'est cependant l'origine d'aucune confusion, parce que, dans les cas où la *bouche* ne se présente pas sous forme de cavité, l'orifice n'en est pas moins garni de toutes les pièces qui constituent la *bouche* des animaux supérieurs. La disposition des pièces de l'appareil buccal est seule variable. Chez l'homme, la *bouche* proprement dite, *cavité buccale, cavité orale*, est une dilatation du canal digestif, qui occupe le tiers inférieur de la face, entre l'os maxillaire inférieur et les os palatins et maxillaires supérieurs, présentant une capacité variable suivant le degré d'écartement des deux mâchoires, et ayant la forme d'un ovoïde dont le grand axe est antéro-postérieur et horizontal. Son rôle physiologique est de concourir à l'accomplissement des premières fonctions digestives, savoir : la division et la mastication des aliments, l'insalivation, la gustation et la digestion salivaire. La cavité buccale possède deux ouvertures : une antérieure, qui reçoit l'aliment, l'orifice buccal proprement dit ; l'autre postérieure, qui livre passage à l'aliment après une première élaboration subie dans la *bouche*, l'isthme du gosier. Les parois de la cavité sont formées sur les côtés par les joues, à la partie supérieure par la voûte palatine et le voile du palais, en bas par le maxillaire inférieur, les plans musculaires qui y prennent attache, et la langue. Une membrane muqueuse tapisse toute la *bouche*. Elle commence brusquement sur l'orifice buccal, à la partie antérieure des lèvres, à l'endroit où l'on voit la peau de la face changer brusquement de teinte, prendre la couleur rosée et l'aspect humide qui caractérisent les membranes muqueuses. Cette membrane s'étend de là à toute la cavité buccale, se réfléchissant sur les arcades dentaires et sur la langue, et formant en arrière le voile du palais, qui limite, avec la base de la langue, l'orifice postérieur de la cavité. Toute cette muqueuse est parsemée de cryptes sécréteurs, follicules et glandules, qui déversent incessamment dans la cavité le produit de leur sécrétion : ce sont les glandules labiales, sur les lèvres ; les glandules jugales, sur les joues, les glandules molaires, au voisinage des dents molaires ; les glandules du tartre, à la base des dents, et les glandules palatines, sur la voûte du palais. La muqueuse livre encore passage aux canaux sécréteurs des glandes salivaires : sur les parois latérales débouche le canal de Stenon, qui amène la salive de la glande parotéide, et dans la partie qui s'étend de l'arcade dentaire inférieure au frein de la langue, s'ouvre le canal de Wharton, qui amène la salive des glandes sous-maxillaires, le canal de Bartholin et les conduits de Rivinus, qui proviennent des glandes sublinguales. Signalons encore, à la partie latérale et postérieure, l'orifice de la trompe d'Eustache, qui n'est plus un conduit sécréteur, mais un canal de communication entre la *bouche* et la cavité de l'oreille moyenne. La cavité buccale comprend dix parties principales, dont nous allons donner une description succincte :

1° *Les lèvres.* Ce sont deux appendices musculo-fibreux, contractiles, qui forment et limitent l'orifice buccal. Elles sont formées d'un muscle dont les fibres sont disposées circulairement autour de l'orifice de la *bouche*, le muscle orbiculaire des lèvres, que recouvre un repli membraneux formé par la peau et par la muqueuse labiale.

2° *En arrière des lèvres, le vestibule de la bouche, qui s'étend des lèvres aux arcades dentaires.*

3° *Les deux arcades dentaires, qui portent les dents, l'une appartenant à l'os maxillaire inférieur, l'autre appartenant aux os maxillaires supérieurs, et formant comme un second orifice ou porte intérieure, qui s'ouvre en même temps que les lèvres, pour laisser passer l'aliment.*

4° *Les dents, implantées dans les arcades dentaires qu'elles complètent, et destinées à la trituration de l'aliment.*

5° *La cavité buccale proprement dite, dans laquelle viennent se déverser la plupart des produits de la sécrétion salivaire.*

6° *La langue, organe musculo-fibreux et contractile, qui remplit une partie de la cavité, et s'attache à la partie inférieure et postérieure de la bouche.*

7° *Les joues, parties molles et parois latérales de la bouche. Elles sont formées par la peau en dehors et la membrane muqueuse en dedans, séparées par une couche graisseuse,*